

MEDITATION : LES TENTATIONS
INTERVENTION DE MGR MICHEL SANTIER
AUPRES DES CATECHUMENES
CATHEDRALE DE CRETEIL-9 MARS 2019

I-LIRE.

La généalogie qui suit le baptême de Jésus rappelle sa double filiation (Lc 3, 23-38).

*23 Quand il commença, Jésus avait environ trente ans ; il était, à ce que l'on pensait, fils de Joseph, fils d'Éli,
24 fils de Matthate, fils de Lévi, fils de Melki, fils de Jannaï, fils de Joseph,
25 fils de Mattathias, fils d'Amos, fils de Nahoum, fils de Hesli, fils de Naggai,
26 fils de Maath, fils de Mattathias, fils de Séméine, fils de Josek, fils de Joda,
27 fils de Joanane, fils de Résa, fils de Zorobabel, fils de Salathiel, fils de Néri,
28 fils de Melki, fils d'Addi, fils de Kosam, fils d'Elmadam, fils d'Er,
29 fils de Jésus, fils d'Éliézer, fils de Jorim, fils de Matthate, fils de Lévi,
30 fils de Syméon, fils de Juda, fils de Joseph, fils de Jonam, fils d'Éliakim,
31 fils de Méléa, fils de Menna, fils de Mattatha, fils de Natham, fils de David,
32 fils de Jessé, fils de Jobed, fils de Booz, fils de Sala, fils de Naassone,
33 fils d'Aminadab, fils d'Admine, fils d'Arni, fils d'Esrom, fils de Pharès, fils de Juda,
34 fils de Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abraham, fils de Thara, fils de Nakor,
35 fils de Sérouk, fils de Ragaou, fils de Phalek, fils d'Éber, fils de Sala,
36 fils de Kaïnam, fils d'Arphaxad, fils de Sem, fils de Noé, fils de Lamek,
37 fils de Mathusalem, fils de Hénok, fils de Jareth, fils de Maléleel, fils de Kaïnam,
38 fils d'Énos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu.*

La voix céleste marque, dans sa verticalité, sa relation unique au Père. Mais Jésus n'est pas un être mythique ; il s'inscrit dans l'histoire, dans une lignée horizontale qui, par Joseph, l'insère dans la dynastie royale de "Fils de David", dans le peuple de l'Alliance, comme "fils d'Abraham", enfin dans la solidarité avec tous les hommes comme "fils d'Adam", lui-même appelé "Fils de Dieu".

On pressent que la mission du Fils, au-delà du programme messianique de la restauration du règne de David, sera de restituer à tous les fils d'Adam, cette filiation

perdue, dans l'aspiration à l'autonomie absolue, dans le refus de la ressemblance :
Vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. (Gn 3, 5).

Ce n'est pas un hasard si, après l'évocation de la figure d'Adam, intervient la scène de la tentation (Lc 4, 1-13) :

01 Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert
02 où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim.
03 Le diable lui dit alors : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. »
04 Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain. »
05 Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre.
06 Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux.
07 Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. »
08 Jésus lui répondit : « Il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, à lui seul tu rendras un culte. »
09 Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ;
10 car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ;
11 et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. »
12 Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »
13 Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

Le texte des tentations, suivant la tradition pré-synoptique, joue sur deux registres à la fois :

- Par la localisation "au désert" et la mention des "40 jours".
- Par les réponses de Jésus tirées toutes trois du livre du Deutéronome.

Le récit marque que Jésus revit les épreuves du peuple de Dieu au désert après la sortie d'Egypte. Mais Luc et Matthieu y superposent une autre symbolique : le diable reproduit pour Jésus la substance même de la tentation d'Adam ; il le tente sur sa condition de Fils de Dieu en lui proposant, comme pour Adam, d'agir par soi-même et pour soi-même.

Entre Matthieu et Luc, l'ordre des tentations est modifié. Luc met en finale celle qui se déroule sur le faite du Temple de Jérusalem. Chez Luc, tout culmine à Jérusalem ; la ville représente une grandeur non seulement géographique mais encore théologique. Là, doivent se trouver accomplies les prophéties annonçant les souffrances et la gloire du Messie, car c'est par excellence le lieu du salut.

Enfin le verset 13 renvoie clairement à un épisode futur : Satan a épuisé toutes les manières de tenter Jésus, mais il reviendra pour provoquer sa mort.

La troisième tentation chez Matthieu.

Jésus est "Fils de Dieu" comme Messie royal. Le psaume 2, 7-8 dit : *Tu es mon Fils*, et il poursuit : *Demande et je te donne en héritage les nations et pour domaine la terre toute entière*. Mais ici, c'est le diable qui fait l'offre à Jésus : *Tout cela, je te le donnerai*. (Mt 4, 9).

Derrière la montagne de l'ultime tentation du verset 8 se profile déjà la montagne du rendez-vous pascal et l'universel pouvoir du Christ : *Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre*. (Mt 28, 18).

Pour l'heure, ayant repoussé l'approche du diable et refusé de changer les pierres en pain (Lc 4, 4) voici que les anges s'approchent pour le servir : *Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient*. (Mt 4, 11).

Dans la mise à l'épreuve du Fils de Dieu se dessine le chemin à venir des croyants en Eglise.

II-MEDITER

Après son baptême, Jésus ne s'attarde pas auprès de Jean. Poussé par l'Esprit, il se dirige vers les collines arides qui bordent la mer Morte.

Tout entier à la révélation de la tendresse de Dieu, Jésus éprouve le besoin de se retrouver seul, un certain temps, au désert. Là, il peut marcher des heures durant, dans le silence, sans rencontrer personne.

En s'enfonçant dans le désert pour y prier et jeûner, Jésus met ses pas dans ceux des grands patriarches, des grands prophètes du peuple hébreu : Abraham, Jacob, Moïse, Elie.

Il revit la marche errante de son peuple à travers le désert en quête de la Terre Promise. Il revient aux sources de la révélation du Dieu unique. Le désert est le lieu du Buisson ardent où Moïse est mis en présence de Dieu ; mais c'est aussi le lieu de l'épreuve et de la tentation où les Israélites adorent le veau d'or.

Lieu de la faim et de la soif, le désert est aussi celui de tous les mirages, des plus charnels aux plus spirituels. Tous les désirs de l'homme s'y trouvent amplifiés, exacerbés. Celui qui vient au désert le cœur plein de désirs cachés y adorera tôt ou tard le veau d'or, "la richesse et la puissance".

Mais l'homme qui vient au désert avec un cœur pauvre, libre, y entend murmurer comme Moïse le nom de l'Unique, "Je suis". (Ex 3, 14). De même Elie prêtant l'oreille au passage du Seigneur dans le souffle léger de la bise :

Aussitôt Moïse s'inclina jusqu'à terre et se prosterna. Il dit : "S'il est vrai, mon Seigneur, que j'ai trouvé grâce à tes yeux, daigne marcher au milieu de nous. Oui, c'est un peuple à la nuque raide ; mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés, et tu feras de nous ton héritage". Ex 34, 8-9).

Alors il entendit une voix qui disait : "Que fais-tu là, Élie ?" Elie répondit : "J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers. Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie". (1 R 19, 24).

Jésus lui aussi entend la parole et tout son être vibre d'adoration : "Je suis" parle et lui dit : *Tu es mon Fils bien-aimé*. Cette voix, entendue au baptême, lui revient et ne cesse de résonner en son cœur. Elle chante comme une source vive dans le désert. "Je suis", "Tu es", ces deux paroles composent une symphonie.

Mais tandis que Jésus écoute ce chant qui remplit son cœur d'une joie divine, une autre voix singe la première ; c'est la voix du séducteur : *Si tu es le Fils de Dieu...* C'est donc en sa qualité de Fils, de Fils de Dieu, que Jésus est tenté (Lc 4, v. 3, 9).

Il ne faudrait pas s'arrêter dans ce récit à une simple mise en scène symbolique, imaginée par les premières communautés chrétiennes. Par-delà les images et les symboles, par-delà les réminiscences bibliques, c'est bien une expérience spirituelle qui est évoquée, celle de "l'épreuve", celle de la "tentation".

1. LA PREMIERE TENTATION PORTE SUR LE PAIN.

Ceux qui ont connu vraiment la faim savent ce que le mot "pain" peut éveiller de désirs. Jésus après 40 jours de jeûne a faim. Il est affamé comme tant d'hommes sur la terre ; et la voix trouble insiste : *Si tu es le Fils de Dieu ordonne à cette pierre de devenir du pain*. Use donc de ta puissance pour toi !

Il est vrai que le Fils de Dieu peut faire surgir du pain dans le désert ; il le fera (Lc 9, 12 et sq) : *Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule*. (v.16). Mais ici c'est parce qu'il est saisi de pitié, de compassion pour la foule affamée. La foule voudra le proclamer "Roi", un roi à la mesure de ses besoins économiques.

S'il lui est suggéré de changer la pierre en pain pour lui seul, c'est afin de couper sa solidarité avec les pauvres, les affamés. Mais il peut aussi lui être suggéré de résoudre la question de la faim des affamés ; peut-on imaginer une tâche plus urgente et plus noble ? S'y soustraire quand on a un tel pouvoir ?

Mais cette voix ne vient pas du fond de son être ; elle lui est étrangère, extérieure. Une autre voix remue en lui et lui fait voir l'avenir de l'homme, comprenant bien sûr

les besoins économiques et matériels, mais aussi d'autres besoins encore plus fondamentaux.

L'homme a nécessairement besoin de pain et de vêtements mais il a besoin d'égards, il a besoin d'être reconnu dans sa dignité d'enfant, de fils de Dieu. Ce qu'il cherche, par-dessus tout, c'est un regard qui l'aidera à continuer à croire à son humanité, c'est quelqu'un qui l'approche, l'écoute, lui parle avec tendresse. Mais qui parlera de la sorte ?

Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu.

Ceci induit Dt 8, 3 : Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne – cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue – pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur.)

Au-delà de la faim qui le tenaille Jésus se nourrit et vit d'une parole chargée d'une infinie tendresse, celle qu'il a entendue lors de son baptême. Jésus, plus encore que Jérémie (15, 16), pouvait dire :

Quand je rencontrais tes paroles, je les dévorais ; elles faisaient ma joie, les délices de mon cœur, parce que ton nom était invoqué sur moi, Seigneur, Dieu de l'univers.

Et nous ? Quelle faim nous tenaille ? Est-ce la faim de la Parole de Dieu ? Ou est-ce le besoin de l'oralité, celui de consommer à outrance comme nous y invite notre civilisation de consommation ?

A certains moments, nous éprouvons cette faim de la Parole ; nous entendons cette voix qui nous appelle au silence, à l'adoration, à la méditation, à la manducation de la Parole. Mais nous avons peur de la rencontre de Dieu, du silence, de nous trouver en face de nous-même. Alors, nous utilisons des "coupe-faim" ; nous comblons le désir, le vide, par des émissions de TV, les lectures de journaux, de romans policiers ; on a l'impression d'une nourriture qui coupe la faim mais elle nous laisse

insatisfait, elle a un goût fade. Mais, quand on a pris le temps d'écouter la Parole, même si cela a été dur, difficile, on repart en paix, comblé. Le psaume 8, 4 chante :

Tu mets dans mon cœur plus de joie que toutes leurs vendanges et leurs moissons.

2. LA SECONDE TENTATION

Chez Luc (4, 5-8) le pouvoir, le pouvoir politique ; chez Mt cette tentation est la troisième (4, 8-10).

Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. (Lc 4, 6).

Dans la voix du tentateur il est facile de reconnaître l'idéal messianique contemporain, un idéal selon lequel la venue du Règne de Dieu coïncide avec la libération nationale des romains et la prospérité économique.

Jésus repousse cet idéal, ce qui ne veut pas dire qu'il se désintéresse de la vie de son peuple. Etre solidaire, ce n'est pas "être comme", "vivre comme" ; c'est vivre autrement avec. Jésus n'utilisera pas sa qualité de Fils de Dieu à des fins de prestige personnel, pour favoriser des ambitions. Il ne recherchera ni la richesse, ni les honneurs, ni le pouvoir. Sa mission est autre.

L'autorité souveraine sur les royaumes lui a été promise (c'était le sens de la voix céleste citant le psaume 2) mais le Christ entrera dans la gloire après un abaissement tout autre que celui qui consisterait à se prosterner devant l'usurpateur (Lc 3, 5--Mt 4, 9) : *Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela.*

Ceci nous renvoie à Dt 6, 13 :

Tu adoreras le Seigneur ton Dieu. C'est à lui seul que tu rendras un culte.

Et dans l'Évangile, à Luc 22, 24-27 :

Ils en arrivèrent à se quereller : lequel d'entre eux, à leur avis, était le plus grand ? Mais il leur dit : « Les rois des nations les commandent en maîtres, et ceux qui exercent le pouvoir sur elles se font appeler bienfaiteurs. Pour

vous, rien de tel ! Au contraire, que le plus grand d'entre vous devienne comme le plus jeune, et le chef, comme celui qui sert. Quel est en effet le plus grand : celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Eh bien moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.

et à Matthieu 20, 25-28 :

Jésus les appela et dit : « Vous le savez : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.

Et nous, comment exerçons-nous les responsabilités qui nous sont confiées ? Les vivons-nous en fils, libres, comme des serviteurs ou les vivons-nous "en faisant sentir notre pouvoir" ? Ce que nous reprochons aux autres qui ont des responsabilités nous risquons de le vivre nous-même vis-à-vis de ceux qui nous sont inférieurs (les jeunes, les collègues, le personnel).

LA TROISIEME TENTATION – LE TEMPLE

Psaume 91 --- Mt 4, 06.

Dt 6, 16 --- Mt 4, 07.

Troisième tentation dans l'évangile de Luc, elle est la seconde chez Matthieu.

C'est la tentation de mettre la puissance de Dieu au service de nos projets particuliers ; celle pour l'homme d'échapper à son destin, de faire l'économie de l'épreuve. *Il en a sauvé d'autres ; qu'il se sauve lui-même s'il est le Christ de Dieu, l'élu*, ironiseront les chefs du peuple proposant au crucifié de choisir un autre chemin (Lc 23, 35 - Mt 27, 40) plutôt que celui de tout homme mortel.

L'Alliance ne dispense pas l'homme, fut-il le Christ, l'élu de Dieu, de passer par la porte étroite. Au contraire !

Ne fallait-il pas que le Christ souffrit pour entrer dans sa gloire ? (Lc 24, 26).

Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes. (Mt 17, 22).

Il nous faut passer par bien des tribulations pour entrer dans le Royaume de Dieu. (Act 14, 22).

Genèse 3, 1 renvoie à Gn 2, 16 :

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits. Il dit à la femme : "Alors, Dieu vous a vraiment dit : "Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin" ? » (3, 1).

Le Seigneur Dieu donna à l'homme cet ordre : "Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ; mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras". (2, 16).

Les dernières demandes du Pater prendront le contre-pied de ces tentations :

1. Notre pain. Sans cesse, donne-le-nous chaque jour ! Car c'est le Père qui est la source de toute vie.
2. "Remets-nous nos péchés car nous-mêmes remettons à qui nous doit. La gratuité devient la norme de la vraie politique selon laquelle l'Esprit Saint oriente la construction du Royaume.
3. "Et ne nous porte pas, ne nous soumet pas, à la "tentation intérieure". La volonté de Dieu, le mouvement profond de son amour permet que nous passions nous aussi, comme Jésus, par l'offrande et le don de notre vie au quotidien, comme lors du grand passage.

Dans cette épreuve, demandons au Père de ne pas succomber à la tentation, dans le sens de la prière de Jésus à Pierre : *J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas.* (Lc 22, 32).

Jésus a choisi. Il a fait un choix clair, un choix qui sera sans détour et sans retour. Il va révéler aux hommes la nouvelle proximité de Dieu ; il va leur annoncer qu'en lui, Dieu s'est approché d'eux. Une telle mission ne conduit pas à dominer; elle ne met pas Dieu au service des ambitions de l'homme ; elle porte l'ambition de l'homme à la hauteur de Dieu.

Jésus est poussé par l'Esprit hors du désert. Il ne vivra pas comme Jean Baptiste dans la solitude. La voix du Père le poussera vers les bourgs, les villages, les foules. Il ira vers elles ; il n'attendra pas qu'elles viennent à lui, même s'il éprouve parfois le désir de revenir au désert pour entendre à nouveau la voix du Père et se retrouver dans son être profond, celui du Fils.

III-CONTEMPLER

Jésus,

Fils d'Adam, tu as partagé notre condition d'homme, tu as connu la faim, la soif, la fatigue et même notre souffrance et notre mort.

Tu compatis à nos faiblesses, tu n'es pas insensible à nos souffrances, puisque tu as été, tout comme nous, à notre ressemblance, éprouvé en tous points, mais sans péché.

Habité par l'Esprit, par la tendresse du Père, tu as préféré la voix du Père à la voix du mensonge ; tu as choisi de te nourrir de la Parole plutôt que de combler ta faim.

Tu as choisi le service au lieu du pouvoir, tu as choisi librement notre condition d'homme en ne refusant pas de faire l'économie de l'espace et du temps de la souffrance.

Toi, Jésus, Fils d'homme et Fils de Dieu puisque, comme toi, nous sommes les fils bien-aimés du Père, apprends-nous à vivre en fils libres.

Sois vainqueur en nous de cette tentation de l'avoir, de toujours posséder.

Sois vainqueur en nous de la tentation du pouvoir en vivant comme toi en serviteur.

Sois vainqueur en nous de cette tentation de toute puissance qui nous conduirait à nier notre condition humaine dans le temps et dans l'espace.

Jésus, viens vivre en nous ta condition de fils au cœur de notre condition d'homme, notre vocation de prêtre.

Jésus, libère-nous de tout ce qui nous entrave et nous serons unis à toi.
Nous vivrons, comme toi, en fils bien-aimés du Père.

Mgr Michel Santier
Evêque de Créteil

Mt 4, 06 et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. »

Psaume 91

02 Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur, de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,

03 d'annoncer dès le matin ton amour, ta fidélité, au long des nuits,

04 sur la lyre à dix cordes et sur la harpe, sur un murmure de cithare.

05 Tes œuvres me comblent de joie ; devant l'ouvrage de tes mains, je m'écrie :

06 Que tes œuvres sont grandes, Seigneur ! Combien sont profondes tes pensées !

07 L'homme borné ne le sait pas, l'insensé ne peut le comprendre :

08 les impies croissent comme l'herbe, * ils fleurissent, ceux qui font le mal, mais pour disparaître à tout jamais.

09 Toi, qui habites là-haut, tu es pour toujours le Seigneur.

10 Vois tes ennemis, Seigneur, vois tes ennemis qui périssent, * et la déroute de ceux qui font le mal.

11 Tu me donnes la fougue du taureau, tu me baignes d'huile nouvelle ;

12 j'ai vu, j'ai repéré mes espions, j'entends ceux qui viennent m'attaquer.

13 Le juste grandira comme un palmier, il poussera comme un cèdre du Liban ;

14 planté dans les parvis du Seigneur, il grandira dans la maison de notre Dieu.

15 Vieillissant, il fructifie encore, il garde sa sève et sa verdure

16 pour annoncer : « Le Seigneur est droit ! Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

Dt 6, 16 Vous ne mettrez pas le Seigneur votre Dieu à l'épreuve, comme vous l'avez fait à Massa.

Mt 4, 07 Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »